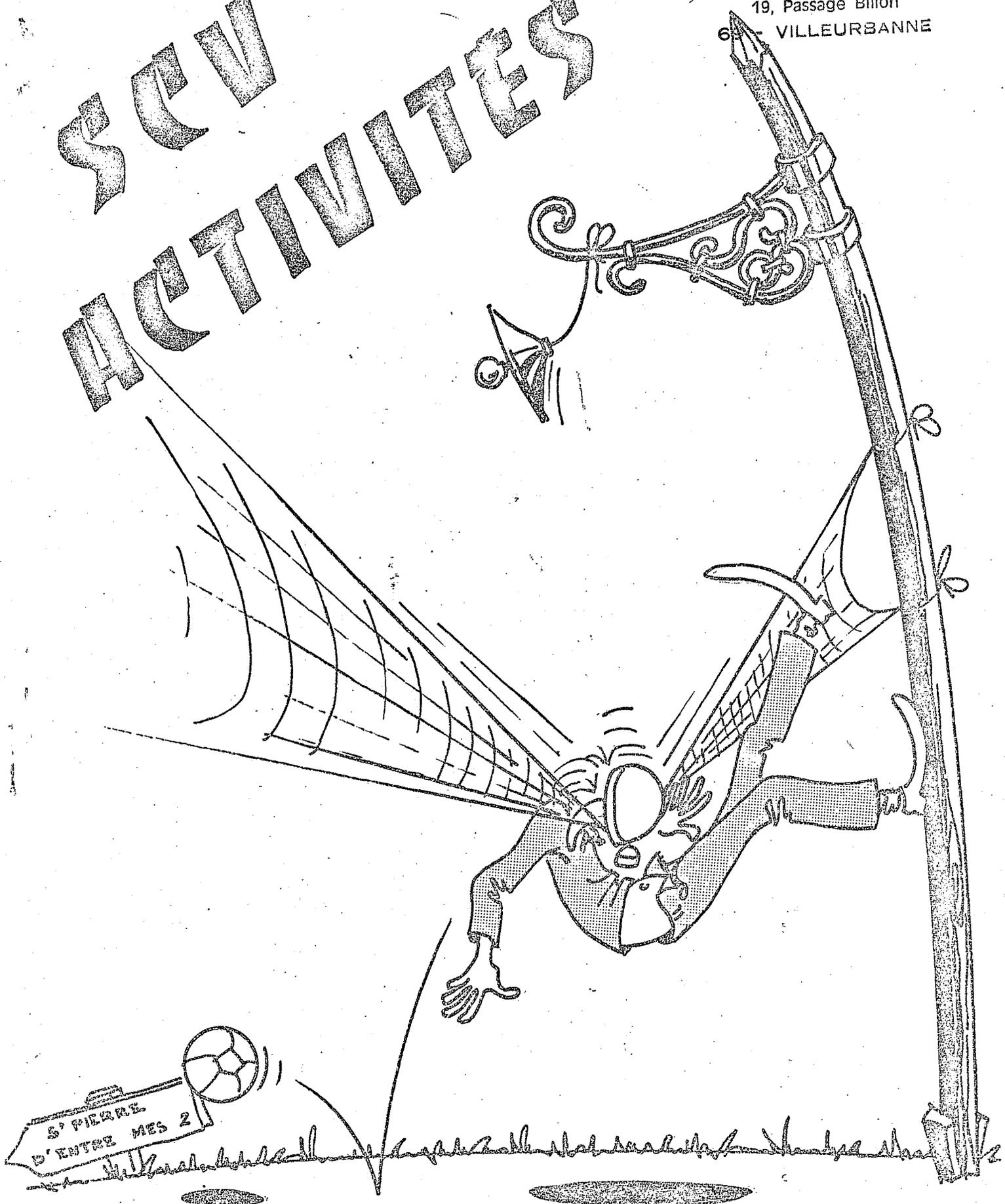
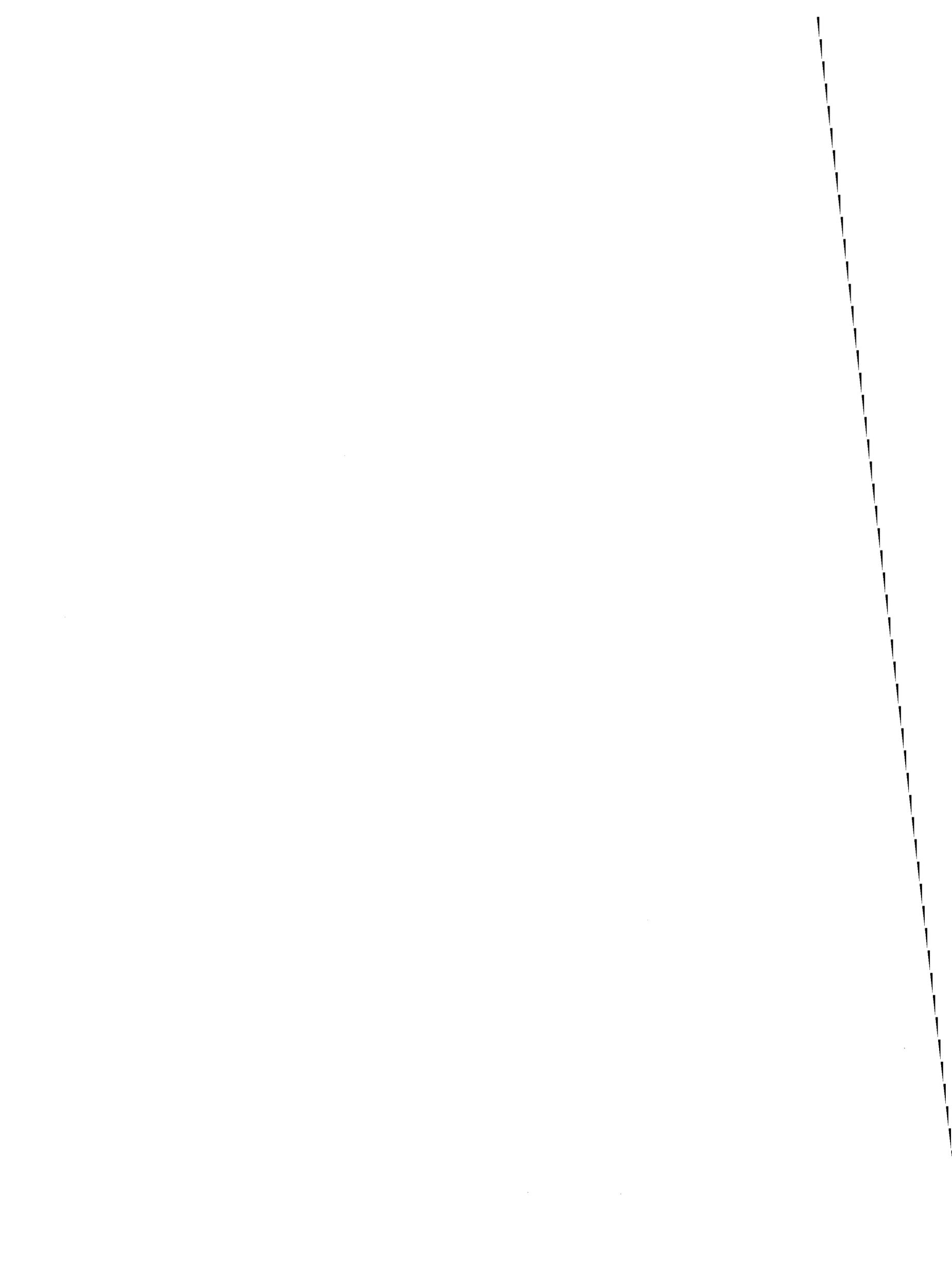


SCV ACTIVITÉS



SPÉLÉO-CLUB DE VILLEURBANNE
BIBLIOTHEQUE
R N° 1020 ex n° 2



XXX
X S . C . V . A C T I V I T E S X
X
XXX

BULLETIN PERIODIQUE DU SPELEO CLUB DE VILLEURBANNE

19 passage Billon 69100 - VILLEURBANNE

N° 27 3° TRIMESTRE 1972 (9° ANNEE)
=====

Abonnement : 10 F

S O M M A I R E

2	En guise d'introduction...
3 - 25	Sorties et camp d'été S.C.V.
25	S.C.V. Etat Civil
26	Articles spéléo de la presse d'été
27 -32	Une activité de plein air particulière : LA SPELEOLOGIE
33	La page technique

SPELEO CLUB DE VILLEURBANNE

- Affilié au Comité Départemental de Spéléologie du Rhône
- Affilié à la Fédération Française de Spéléologie
- Affilié à la Fédération des Oeuvres Laïques du Rhône
(Ligue Française de l'Enseignement et de l'Education Permanente)

Réunion : Mercredi 20h30 - 23h00
Maison des Jeunes - 51 Rue du 4 Août
69 - VILLEURBANNE

* Couverture par Kiki.

\mathbb{R}^n is a vector space over \mathbb{R} with the usual addition and scalar multiplication. The set of all linear transformations from \mathbb{R}^n to \mathbb{R}^n is denoted by $\mathcal{L}(\mathbb{R}^n, \mathbb{R}^n)$. This set is a vector space over \mathbb{R} with the usual addition and scalar multiplication. The set of all invertible linear transformations from \mathbb{R}^n to \mathbb{R}^n is denoted by $\text{GL}(\mathbb{R}^n, \mathbb{R}^n)$. This set is a group under composition.

Linear Transformations

Let $T: \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}^n$ be a linear transformation. The matrix of T with respect to the standard basis of \mathbb{R}^n is denoted by $[T]$. The matrix $[T]$ is an $n \times n$ matrix. The matrix $[T]$ is invertible if and only if T is invertible. The inverse of T is denoted by T^{-1} . The matrix of T^{-1} with respect to the standard basis of \mathbb{R}^n is denoted by $[T^{-1}]$. The matrix $[T^{-1}]$ is the inverse of $[T]$.

Let $T: \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}^n$ be a linear transformation. The kernel of T is denoted by $\ker T$. The kernel of T is a subspace of \mathbb{R}^n . The range of T is denoted by $\text{range } T$. The range of T is a subspace of \mathbb{R}^n . The rank of T is denoted by $\text{rank } T$. The rank of T is the dimension of $\text{range } T$. The nullity of T is denoted by $\text{nullity } T$. The nullity of T is the dimension of $\ker T$. The rank-nullity theorem states that $\text{rank } T + \text{nullity } T = n$.

Let $T: \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}^n$ be a linear transformation. The characteristic polynomial of T is denoted by $p_T(x)$. The characteristic polynomial of T is a polynomial of degree n . The eigenvalues of T are the roots of $p_T(x)$. The eigenvectors of T are the nonzero vectors v such that $Tv = \lambda v$ for some eigenvalue λ .

Let $T: \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}^n$ be a linear transformation. The minimal polynomial of T is denoted by $m_T(x)$. The minimal polynomial of T is the monic polynomial of least degree such that $m_T(T) = 0$. The minimal polynomial of T divides the characteristic polynomial of T .

Let $T: \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}^n$ be a linear transformation. The Jordan normal form of T is denoted by J_T . The Jordan normal form of T is a block diagonal matrix. The Jordan blocks of J_T are the blocks on the diagonal of J_T . The size of the largest Jordan block of J_T is denoted by $\nu(\lambda)$. The number of Jordan blocks of size k for eigenvalue λ is denoted by $\nu_k(\lambda)$.

EN GUISE D'INTRODUCTION

...C'est ce qu'a été l'exploration de cette cavité géante, les pages que l'on va lire le relatent au jour le jour, mètre par mètre. Au terme de cette lecture on pense à cette inscription gravée à l'entrée du tunnel du Zig creusé dans le Sud Marocain par les soldats de la Légion: "L'énergie de leurs muscles et une volonté farouche furent leurs moyens". Une telle inscription mériterait vraiment d'être burinée dans le calcaire du porche d'entrée du Trou du Glaz.

Sans doute on discutera longtemps de l'opportunité et de l'utilité des explorations souterraines, comme l'on discute de toute entreprise désintéressée qui étonne, à notre époque où l'utilitarisme règne en souverain.

Nous n'entreprendrons pas ici un plaidoyer en faveur de la spéléologie sportive qui ne peut d'ailleurs s'opposer à la spéléologie scientifique car, aussi bien, ladite spéléologie est à la fois une science et un sport; un sport au service de la science....

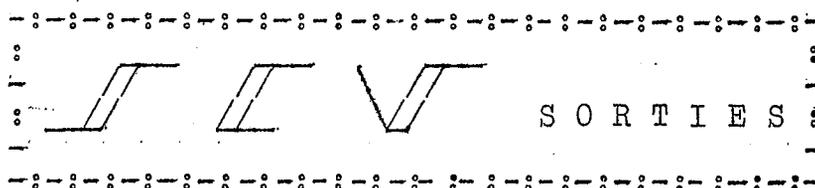
... Mais par dessus tout, le récit de l'épopée souterraine du Trou du Glaz, émouvant dans sa sobriété voulue de la lutte de l'homme aux prises avec des difficultés à peine imaginables, fera beaucoup pour exalter la jeunesse et lui donner le goût du risque et de l'aventure.

"Ceux qui vivent ce sont ceux qui luttent", a dit le poète. Rien de plus vrai. Des exploits comme ceux de Chevalier et de ses hardis compagnons font plus pour revigorer les jeunes Français que bien des théories et trop de discours.

... Pour finir, nous ne croyons pouvoir mieux dire que ne l'a écrit le poète Jean Suberville, grand prix de poésie de l'Académie française, dans son poème "A l'Arc de Triomphe". Transposant ce que le poète a dit des poilus de 1914-18 défilant sous l'arc de l'Etoile (et pour nous "l'arche triomphale" est le porche du Trou du Glaz), nous écrirons aux pages liminaires de ce livre :

"En vain d'autres vainqueurs sortant d'autres rafales
Franchiront l'arche triomphale
Nul jamais d'aussi grand ne la franchira plus".

Norbert CASTERET



24 - 25 Juin 1972

But : Le Grand Som (Isère)

Participants : Lionel, Fossile, Gaby, Gaston, Jojo, Popol, Henri IV, Helene, Jean Pierre + des unités des Vulcains et du M.A.S.C de Montélimar.

Nous sommes six au départ, tous de fiers spéléos bien décidés à faire une bonne explo au Trou Lisse. Contrairement aux bonnes habitudes, nous prenons la route sans trop de retard, c'est à dire vers 8h du matin.

Tandis que Gaston disparaît dans le flot de circulation avec sa 403, nous nous mettons, Gaby et moi, à la recherche de maillons rapides et comme c'est un article très demandé, nous avons recours à deux quincailleries pour nous ravitailler. Nous pouvons aussi constater que les plus petits modèles coutent 20 centimes plus cher que les plus gros, d'un magasin à l'autre, mais qu'à cela ne tienne, puisque c'est le SCV qui paie.

Nous arrivons donc à 11h à St Pierre d'Entremont, après avoir été bloqué 30 mn sur le boulevard de ceinture. Le temps d'acheter de la bouffe et nous nous dirigeons vers le parking du Château.

Là, nous trouvons la Simca de Paul, et nous en déduisons fort intelligemment qu'il doit se promener dans le secteur. Nous faisons un petit graillon, tandis que le Fossille, en pleine frite, prend le chemin du Trou Lisse.

Vers 3h, nous prenons à notre tour le départ. Il faut tout de même signaler que le temps est au beau, ce qui aspire énormément à descendre sous terre (poil au blaire). Nous croisons, en cours de chemin, Paul qui vient de faire une petite partie de spéléo.

Enfin c'est vers 16h qu'Henri IV, Gaston, Gaby, le Fossile et moi descendent. Le Fossile s'arrêtera bientôt à -110, tandis que le reste de l'équipe continue.

Nous nous séparons alors en deux groupes, Gaston et moi prenons le devant pour aller descendre, tandis qu'Henri IV et Gaby pose un spit pour une main courante avant -185.

C'est alors que le folklore commence, car la voute mouillante est largement pleine, puisqu'elle se déverse même dans le méandre. J'amorce alors le premier tuyau tandis que Gaston s'installe en opposition pour remplir le gros. Nous sommes bientôt rejoints par les deux derniers schtroumpfs qui ont le droit eux aussi de participer à la rigolade.

En effet, nous ne sommes pas assez de deux pour retenir l'eau contenue dans le tuyau, si bien que la chambre à air qui sert de bouchon nous péte chaque fois au visage, et c'est la douche. Mais comme nous ne sommes pas des imbéciles, nous décidons, après un vote à main levée, d'abandonner au bout du 4^o essai.

Nous organisons une chaîne avec deux seaux, qui durera environ cinq heures.

Plus tard, mais alors bien plus tard, tandis que la route est toujours infranchissable, nous décidons de remonter. Nous commençons à avoir un doute, car la deuxième équipe composée de Lionel + les Vulcains et le MASC de Montélicouville de mes deux mar (expression chère à Tonton J.X.) ne nous a pas rejointe.

A 3h du matin, nous sommes dehors et toujours pas de deuxième équipe. En effet, de retour au campement du Château, nous trouvons Lionel qui nous explique, tout endormi, que les invités ne sont pas venus. Il est alors 4h et comme il n'y a pas de place pour tout le monde, Lionel décide de monter au Trou Lisse en compagnie d'Hélène et de Jean Pierre. Gaby et Henri IV rentrent sur Lyon, tandis que je me couche en compagnie de Gaston, sans réveiller le Fossile qui ronfle.

Vers 8h, nous sommes réveillés par les Vulcains qui ont été soi-disant "retenus". Qu'à cela ne tienne: nous envoyons le Père Meyssonnier pour les guider jusqu'au Trou Lisse.

C'est finalement vers 7h du soir qu'ils ressortirent avec Lionel, qui avait ainsi gagné le droit de descendre deux fois le Trou Lisse.

Nous plions le camp vers 8h en compagnie de La Rouille et de ses collaborateurs du MASC, qui sont arrivés eux aussi après la bataille. Ils nous promettent tout de même de faire l'explo le lendemain. Ils y sont peut être encore à l'heure actuelle, car avec La Rouille comme guide dans un tel trou...

Retour sur Lyon à 11h après un arrêt café à Pent de Beauvoisin.

Fidèlement vôtre

Jojo

1^{er} 2 Juillet 1972

Eut : Le Grand Som (Isère)

Participants : Bouilla, Monique, Pierrette, Claude C., Tefal, Jeannot
Jean Claude, Bandit.

Nous sommes trois dans la 4L, Route sans bouchonnet sans histoire. Nous sommes pleins de fougue à l'idée de désobstruer par la surface un trou qui permettra de gagner plusieurs heures d'explo. Un peu avant les Abrets, je pronostique : mauvais temps pour demain. Une seule fois, car les yeux du voisinage sont menaçants.

Arrivés au Billon, nous faisons connaissances des 150 vaches et du berger, jeune et calme. A première vue, compte tenu de l'état du plancher du chalet, ils semblent que les vaches aient une fâcheuse tendance à coucher là où il ne faut pas.

Un souper tranquille. Nous allons rendre visite au berger quand un bruit de moteur nous titille l'oreille. A l'orée de la nuit arrivent Claude et Jean Pierre. La visite du berger ? On ne l'a pas vu mais le feu dans la cheminée est agréable. Par contre, ce qui est désagréable, c'est la pluie qui commence à tomber. Réunion odorante dans le VW (poivron, tomates, aromates...) quand sur les 11h et demi-minuit,

émergent Jeannot, Bandit et Jean Claude, en compagnie d'une 2CV. A 8 dans le VW, il ne fait pas froid. Je le fais autant par sommeil que par compression. Il pleut. Sommeil réparateur sur la paille (vu que Chapot ne m'a pas rendu mon pneuma).

"Police... vos papiers". Raclements de grosses pompes, lampes électriques puissantes dans nos yeux endormis. Nous sommes trois: Bouilla, Téfal et moi-même. Cartes d'identité, vérification totale des sacs. "Ils" sont trempés comme des soupes. 2h de marche sous la pluie qui tombe toujours. "Ils" sont six et un gros chien. "Qui êtes vous? Quev faites vous? Ou sont vos copains?". "Ils" repartent. 3h du matin.

3h30. Le berger qui revient de la ville (?) nous réveille en voulant savoir ce qu'"ils" ont fait. On se rendort.

7h30. Dans une brume fraîche et grisâtre, se précisent les figures de Lionel et Popol qui cherchent la boussole et iront au Trou Lisse récupérer échelles et cordes.

9h-10h ?. Le patron du berger queule parce qu'on a bloqué la porte et qu'il faut rentrer par la fenêtre. Il nous approuve ensuite d'empêcher les vaches de rentrer dans la grange.

12h. Nous nous levons.

Commence alors l'inauguration du barbecue de Jeannot avec brochettes, merguez, truites, steack, agrémentés de jambons, fromages, saucissons, cerises, bananes, prunes, café, rhum, chianti, jaja, gigondas... eau...lait...

A 17h20, Monique, Bouilla et moi-même retournons à Lyon, tandis que les autres mangent toujours, rejoints par Lionel et Popol, transis et crevés, que le berger s'est joint à eux, jouent de la guitare, chantent et claquent des mains, et qu'autour de cet immense chalet, 150 vaches étonnées se sont rassemblées en demandant ce qui se passe.

Que ceux qui veulent bronzer en désobstruant en surface prennent une paire de gants et demandent les coordonnées à Bouilla. Il y a un trou à creuser en surface, un trou intéressant car il permettrait de gagner plusieurs heures sur l'explo.....

Pierrette

--:--:--:--:--:--:--:--

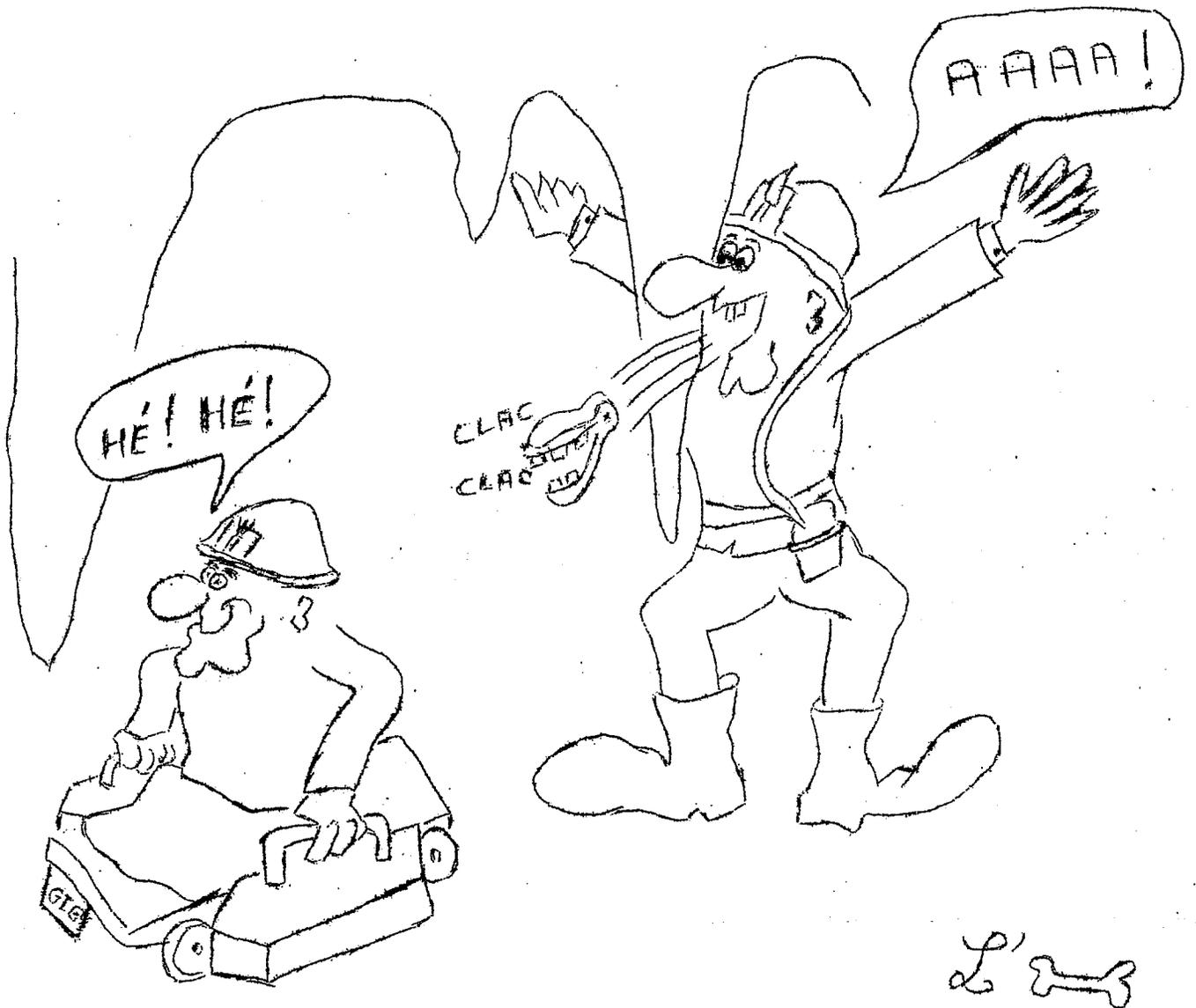
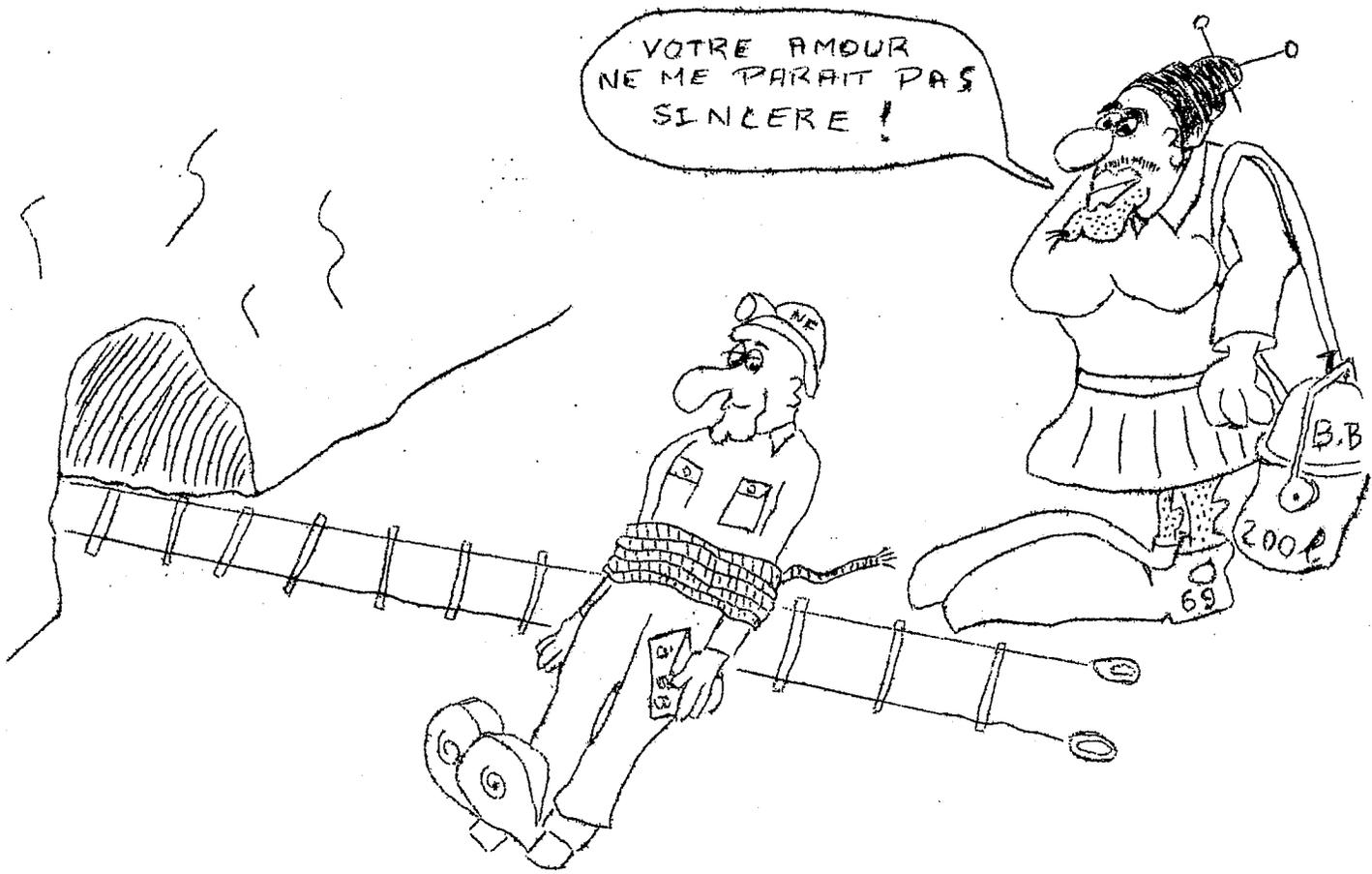
I° Juillet 1972

But: Région de Bellegarde
Participants : Bi-Carbure + 1 invité (Paul)

Employé dans un laboratoire régional des Ponts et Chaussées, et contrôlant actuellement une carrière dans la région de Bellegarde, mon ami Paul m'avait invité à venir voir certains trous aux alentours de Vouvray et d'Ardon.

I°) Grotte d'Ardon

Située à environ 400m du village, au fond d'une petite carrière servant d'entrepôt à gravier. Un puits d'entrée de 7m, une salle de 3x4, un puits de 5m en escalier, une salle inclinée suivant les strates (avec à peu près 10 tonnes de gravier), une chatière, une grande salle terminale de 20x12 avec d'énormes



L'ONE

blocs écroulés du plafond. Profondeur maximum au pif : - 30m. TPST: Ih.

2°) Grotte des Vaches

Ainsi nommée à cause des innombrables cadavres de ces animaux. Située sur la route d'Ardon à La Manche. Doline 5x4, salle 10x6 obstruée par éboulis.

3°) Trou de la Mitraillette

Situé sur la route d'Ardon à La Manche. Trou au bord de la route. Selon les dires locaux, un maquisard aurait jeté sa mitraillette dans ce trou avant d'être pris par les Allemands durant la dernière guerre. Obstrué par de la terre.

4°) Grotte du Maquis

Située près de la route d'Ardon à la Manche. Prendre un chemin à gauche 2km après le bar "du Catrey". Quitter le chemin carrossable et continuer 500m à pied sur le sentier forestier au premier tournant. Aaurait été utilisée par les maquisards, d'où son nom.

Une salle d'entrée 6x3, chatière sur la gauche, galerie sur 40m, puits de 7m obstrué.

Bi-Carbure

--:--:--:--:--:--:--

I4-I5-I6 Juillet 1972

But : Sortie parents au Grand Som

Participants : Pierrette, Bi-Carbure, Bouilla + 4 invités : M. et Mme BAI, M. et Mme SARTI.

Départ le 14/7 de Villeurbanne à 8h00. Nous n'avons qu'une heure de retard sur le programme prévu. Après de nombreux arrêts, arrivée au Billon à 10h30.

L'après midi, montée jusqu'au habert de Bovinant par le Pas du Loup. Puis nous descendons au Trou de la Fumée. Au passage, nous allons jeter un coup d'oeil à un trou récemment découvert par Yves. En fait, il s'agit d'un espace entre les blocs d'un chaos. Nous pardonnons à son éminence de confondre encore chaos et cavités naturelles, le coup d'oeil venant avec la pratique.

Après ce petit hors d'oeuvre, prospection au dessus du Trou de la Fumée. Cet endroit correspondant à la fin du méandre du Trou Pi (SCV 25). Découverte de deux trous à 10m et au dessus du 46. A revoir et à pointer durant le camp.

Le 15, montée de nouveau à Bovinant. En descendant vers le Gouffre à Maules, découverte d'un trou souffleur dans les environs du 312 (FLT). A revoir durant le camp. Après cela, nous allons casser une croûte dans les environs du 32A où nous découvrons un petit trou qui s'est formé cette année. A revoir...

L'après midi, descente dans le Gouffre à Maules, but principal de cette sortie. Visite de la salle des boiseries, ce qui provoque l'admiration des invités. Bi-Carbure prenant quelques photos.

Remontée tranquille à Bovinant où nous décidons de redescendre par le Petit Som. Au passage, nous visitons le GS 20. La cavité est praticable sous un pont de neige. Arrivée au Billon vers 19h.

Le 16, repos avec lavage du matériel. L'après midi, nous allons visiter le musée de la Correrie, où nous avons la stupeur de voir photo de l'entrée supérieure du Gouffre à Maules, avec comme légende : "Ancienne mine de fer des Chartreux".

Puis retour à Lyon où nous parvenons vers 19h00 après un arrêt à Pont de Beauvoisin.

Bouilla

--:--:--:--:--:--:--

CAMP DANS LES CAUSSES (Causse Méjean)

Du Dimanche 1^o Juillet au Mercredi 19 Juillet

Dimanche 1^o/7

Lionel et Popol.

Aller et retour jusqu'à la voute mouillante du Trou Lisse (au Grand Som) pour récupérer le matériel spit laissé le dimanche précédent
TPST= 3h 1/2

Lundi 2/7

En route pour les Causse, via St Etienne, Le Puy, Mende, St Enimie, Lachamp soit 260 Km.

Mardi 3/7

Organisation du camp SCV; pas de maison, pas d'eau, du soleil.
Descente dans un aven. Un puit de 35, puis une chatière. TPST I

Mercredi 4/7

Continuation dans le même trou que la veille. Après la chatière un autre puits de 35 obstrué au fond. TPST= 2h 1/2

Jeudi 5/7

Un aven grotte avec un grand éboulis. TPST= 2h 1/2

Vendredi 6/7

Un aven bouché à - 23m, avec une lucarne, puis 2 puits de 10m: on s'arrête au sommet d'un puits par manque de matériel. TPST = 2h.

Samedi 7/7

A 5h du matin, arrivée de A. Pacaud, sa femme Josette et leur filleule Chantal (8 ans). Avec Lionel, Alain, Paul, descente dans le trou de Vendredi. Puits de 30m; chatière, puits de 15 m en étroiture et salle de décantation. TPST = 4h.

Dimanche 8/7

Visite de 2 avens. Dans l'un; un puits de 32 en hélice. Dans l'autre, suite de puits : 20, 17, 5, 7, 14. TPST= 4h.

Lundi 9/7

Prospection.

Mardi 10/7

Descente à Ste Enimie. Bain dans le Tarn. Sélection au championnat du monde de ramassage de serpolet.

Mercredi 11/7

Un aven de - 28 (Puits de 13). Une grotte vierge dans un décollement de falaise. Aven de la Picouse: arrêt sur chatière (Puits de 45 et 11m).

Jeudi 12/7

Même trou que la veille. Lionel passe la chatière qui souffle par périodes de 3 minutes environ. Etranglement très longue: peut être vierge ? Arrêt au sommet d'un méga puits de 25 ou 30. Déséquipement car on se trouvent un peu léger à deux seulement, dont un seul du bon côté de la chatière. A revoir énergiquement. TPST= 4h. (SC VENCE).

Vendredi 13/7

Plus de sous.

Le camp était situé au pli 5 de la Michelin N° 80.

--:--:--:--:--:--:--

UNE VISITE AU CAMP SCV DES CAUSSES...

Samedi 7/7

Après un errement de 3h sur le plateau, nous arrivons enfin au splendide camp de spéléologie, installé au lieu-dit La Champ, capitale mondiale de la spéléo pour le mois de Juillet.

Un frémissement de deux chevaux interrompt le sommeil réparateur du champion et du sous-champion du monde de spéléo pour le mois de Juillet. Un abri sous toile fut rapidement édifié, et quelques heures plus tard, un aven insondable la veille (faute de maté) fut sondé par le L.A.P. (Lionel, Alain, Paul).

Un puits de 30m fut rapidement vaincu par la plantation d'un spit (à revoir l'an prochain pour savoir s'il n'y a pas eu reproduction)

Une chatière coudée nous amène sur étroiture étroite, au dessus d'un puits de 15m se terminant par une salle de décantation. Une topo, suivie d'un déséquipement, nous permit d'arriver à la surface.

Un tour de voiture permit aux touristes nouvellement arrivés, de voir Ste Enimie de jour, tandis que L.P. préparaient leur frugal repas, à base de purée, de riz et de spaghetti. (PRS). La nuit vint interrompre le jour et les divers lieux de repos furent occupés.

Dimanche 8/7 (Jour du Seigneur, mais lequel ?)

Nous avons équipé la 2CV en mini-car, de façon à transporter,

ÇA FAIT 1 HEURE
QU'ON VOUS ATTEND
FOSSILE !!

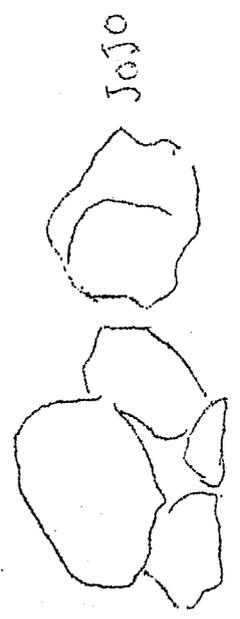
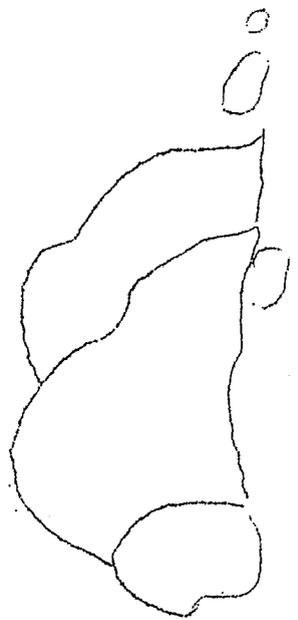
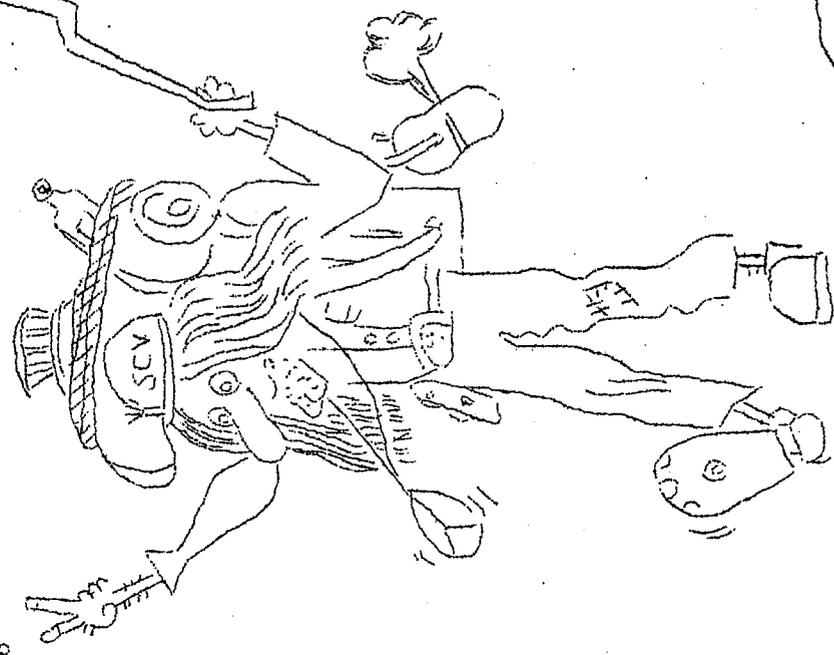
PAR ICI
ALBERT

VOUS ETES
ENCORE EN RETARD
M. MEYSSONNIER



TIENS Y'A
UN NOUVEAU ?

NON A LA
REPRESSION
(DES FRAUDES)



JeJo

tel du bétail, l'ensemble du personnel du camp à la recherche de pain et diverses victuailles (solides et liquides) au MAS de St CHELY. Le retour fut agrémenté d'une petite marche de prospection (sans résultat d'ailleurs) Le soir, nous avons eu la visite de spéléos de Metz. Menu pour L.P: PRS.

Lundi 9/7

Après une situation de cavités sur le terrain, nous attaquons très tôt dans l'après midi, la descente de 2 avens.

Le premier (refuge de corneilles) composé pour l'essentiel d'une suite de puits fut descendu jusqu'en bas et le début d'une topographie faite. Au bas du puits de 17m, tels des mutants, les topographes se transformèrent en spéléo avides de fouiner, de chercher, de s'infiltrer là où mille corneilles n'avaient mis l'aile, et découvrirent moult départs, moult boyaux, moult puits, moult châtières, moult étroitures (voir la topo, d'ailleurs plus explicite) (C'est vrai, Popol?...).)

Désequipement pour LAP du trou, puis équipement par L.A. de l'aven voisin; un puits en hélice de 32m assez joli (au point de vue des spires, comme disait Shake...)

Remontée au camp dans la puissante automobile de Popol. Un remplissage d'estomacs (de PRS pour L.P.) et dodo.

Mardi 10/7

Le Mardi fut exploité à diverses fins (PRS pour L.P.) :

- mise au propre des topos,
- prospection,
- bain dans le Tarn à Ste Enimie (il paraîtrait, suivant des langues certainement mensongères, que ce jour là, il y eut une alerte à la pollution),
- et surtout (le serpolet trouvant sur le plateau un endroit écologiquement favorable pour sa reproduction), assauts des "ramasseurs de serpolet" dans le cadre des Championnats du monde. De haute lutte, c'est Lionel qui triompha suivant la méthode (dévoilée trop tard) :
 - un brin pour papa,
 - un brin pour maman,
 - un brin pour pépé,
 - un brin pour mémé,
 - etc...

Le soir fut alors un prétexte pour faire une méga infudécoction de serpolet.

Mercredi 11/7

Le matin nous descendons dans un petit aven (repéré la veille) de 28m (puits de 18m) avec détritiques, ossements de bovidés du XX^e siècle (datation faite d'après l'odeur).

Un trou, lui aussi entrevu le mardi, nous permit de faire quelques dizaines de mètres de vierge dans un décollement de falaise.

Mon départ étant fixé au Jeudi midi, j'insistai pour faire un aven un peu plus important que ceux du matin, et finalement L. se décida à tenter l'aventure à l'aven de la Picouse. Quant à P. il décida que servir de chauffeur serait amplement suffisant.

Ainsi nous attaquâmes l'aven, protégé par un rempart de pierres pour éviter la chute des moutons. P. nous voyant désobstruer nous rejoint, et finalement descend dans le gouffre béant: (il faut bien qu'il ait la forme pour le 2^e degré). Puits de 45m, puis de 11m et alors que

Les trois groupes spéléo qui furent créés au sein du camp visitèrent :

- Grotte du Soldat (pas de matériel nécessaire, pas de difficultés ni de danger),
- Grotte de L'Espinassière (=Grotte des Peupliers)
1 échelle de 20m, une de 5m, cordes équivalentes. Plusieurs étroitures. Danger en cas de violent orage: fonctionne comme perte.
- Grotte de Rémairie (pas de matériel, pas de difficultés). Danger en cas d'orage, surtout dans le réseau inférieur (au bout de celui-ci, une désobstruction serait à tenter car présence de moustiques).
- Aven de la Chèvre
- Trou du Curé : puits de 27m à l'entrée.

Aux environs du Mas des Rondelles, furent visités :

- Grotte du Figuier : puits de 10m succédant à une opposition large (main courante sur 5m), remontée de 5m, puits de 20m.
- Grotte de la Bergerie, Grotte aux 2 entrées, Grotte au méandre étroit. Ces trois grottes démarrant sous la même strate sont distantes entre elles d'une vingtaine de mètres. Elles ne présentent pas de difficultés sauf la troisième qui est très étroite. La deuxième présente un puits de 12m à l'entrée.

Des désobstructions furent tentées sur le plateau des Gras (au dessus des Vans) dans plusieurs cavités.

Des travaux spéléo seraient à entreprendre de manière systématique (repérage des cavités en surface, des résurgences, topographies, possibilités de jonction...) sur les plateaux entourant La Beaume. A noter que 2 autres énergumènes du SCV opéraient dans la région. A Peyroche (distante de 3km de La Beaume), Monique avait été engagée comme animatrice au camp Berliet de la Savane, et Patrick était moniteur spéléo au camp UFOVA. Comme en Juillet, la même Monique et l'horrible Thierry (jumeau de son jumeau Patrick sic...) opéraient au camp de Peyroche, on peut voir que le SCV a éssainé dans les canyons de l'Ardèche pour y répandre sa science infuse, levain du bon pain qu'est la spéléologie et sur lequel (le pain) viendra s'étaler la conf..., pardon, la culture SCVienne.

Lionel

--:--:--:--:--:--:--:--

CAMP AU GRAND SOM (Isère)

29 Juillet au 15 Aout 1972

Participants :

I semaine et plus

Armand Boulinet, Brustieo Marie Yvonne, Calegari Daniel, Carron Pierre (Kiki), Charamel Jean (Bi-Carbure), Collo Daniel, Dautel Isabelle, Dautel Jacqueline, Lacrotte Thierry, Léculier Jean Marc, Le Fradellec Josiane, Poinas J.P. (Téfal dit Bwana), Sarti J.P. (Bouilla), Sarti Pierrette.

Week-end et méchouf

Billet Jean (Jeannot), Carron Martine, Carron Pierre, Cassé Christian, Cassé Claude, Casse Yves (Vivi), Chaise Alex, Chaise Bruno, Chaise Gérard, Desportes Bernard, Desportes Jacqueline, Desportes Odile, Erba Jacques (Ben Hur), Garnier J.C., Guyader Dominique, Linger Gilles (Groupe FLT), Maingot Dominique, Maisonnas Gilbert, Meyssonier Albert (Fossile), Meyssonier Catherine, Meyssonier Gabriel (Gabriel), Meyssonier Huguette, Meyssonier Marcel, Meyssonier Michéle, Morfin Michel, Pacaud Alain, Pacaud Eric, Pacaud Josette, Tizon Henri (Riton).

Samedi 29 Juillet

Départ de Villeurbanne à 15h30 avec Pierrette, Jacqueline, Bernard D., Daniel C., Bouilla, Jacqueline (cousine de Pierrette), Isabelle (cousine de Pierrette).

Arrivée au Chateau à 19h00 et installation du camp sur la plateforme du chateau.

A 22h00, arrivée de Huguette, Gaby, Fossile.

Dimanche 30 Juillet

10h00 Départ du Fossile en prospection au-dessus du Trou Lisse et du col de Bovinant. Vu quelques grottes sur la dent de l'Ours. Restes d'anciennes exploitations de minerai de fer.

10h30 Départ de Gaby et Daniel C. en prospection vers le 32A. Rien trouvé.

12h00 Arrivée de Bi-Carbure.

16h00 Arrivée de Daniel Collo.

16h30 Arrivée de Kiki et Armand.

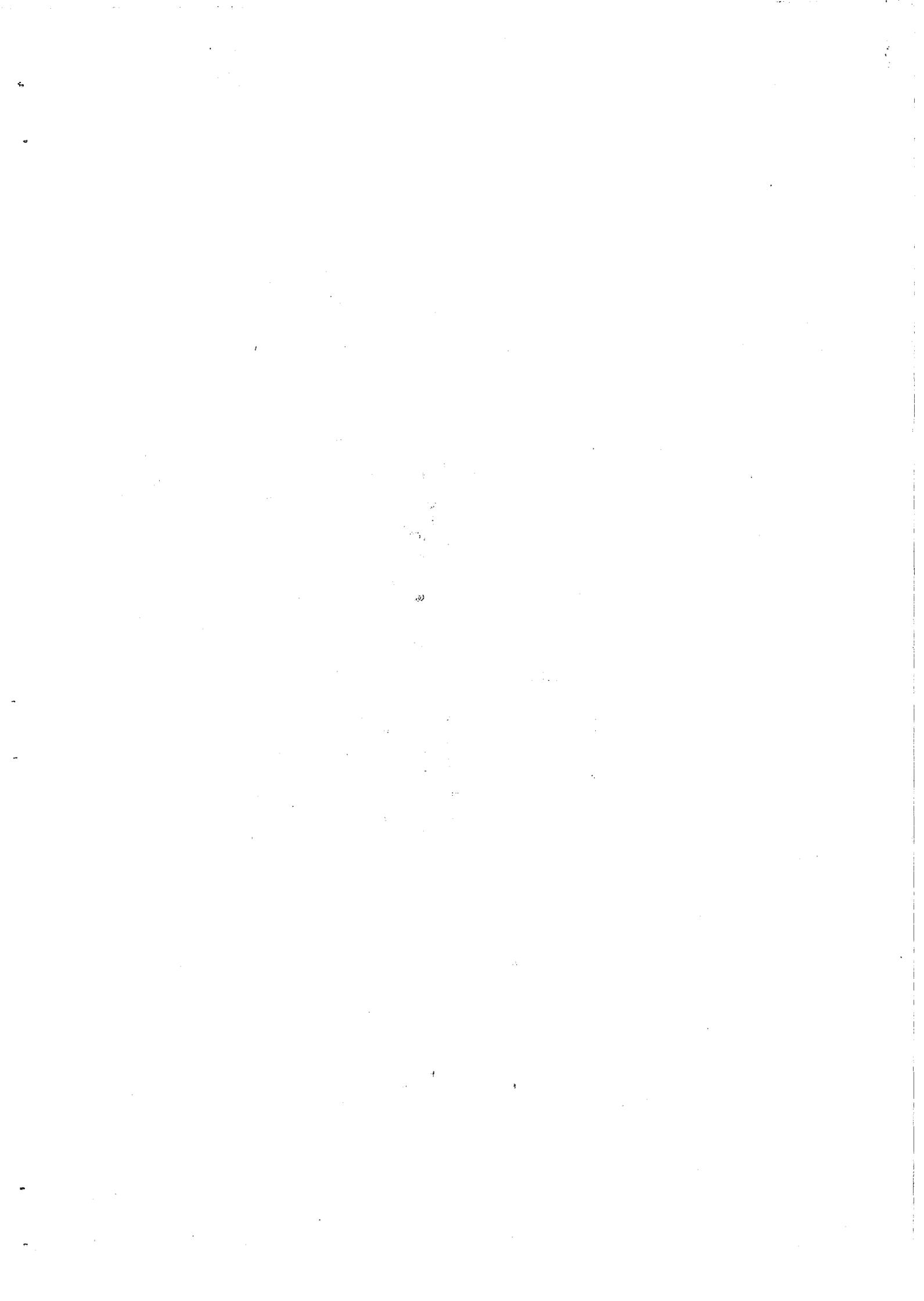
17h00 Partie de volley avec les vacanciers du Chateau.

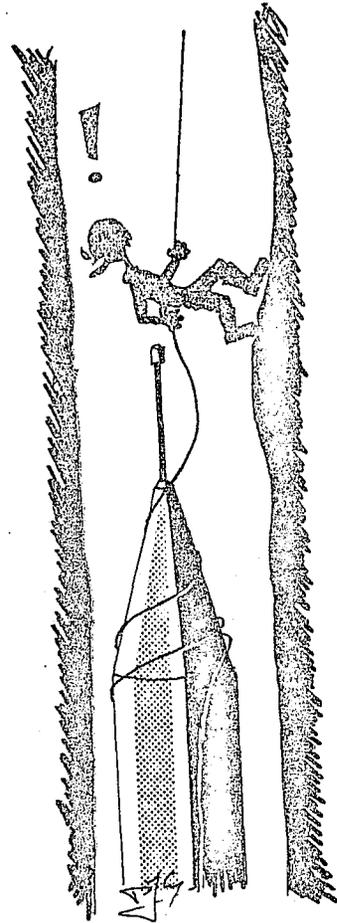
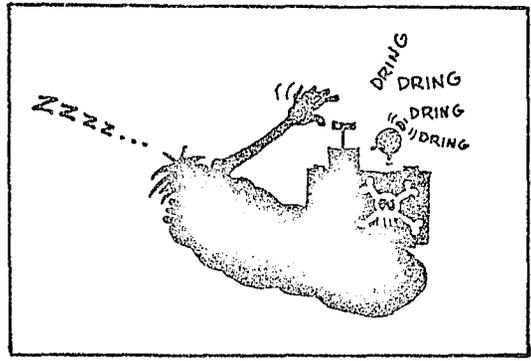
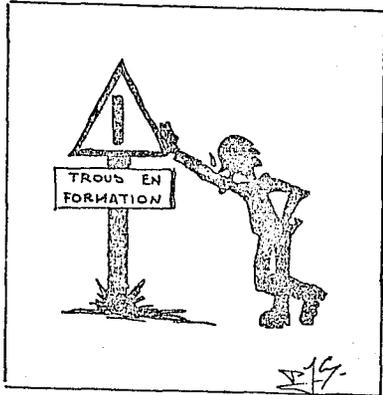
19h30 Arrivée de Martine, Claude, leurs 2 neveux et Dominique.

21h00 Départ de Gaby, Huguette et Fossile.

Lundi 31 Juillet

10h00 Sur indications d'un vacancier du Chateau, visité d'une grande cassure au dessus de la grange de M. Jacquet. Arrêt à -15m sur obstruction. Découverte de 2 autres cassures du même genre avec arrêt pour les mêmes raisons à -15m.





11h00 Montée d'Armand, de Kiki et de son neveu au Gouffre à Maules
TPST : 30mn.

11h00 Montée de Bi-Carbure et Daniel Collo au SCV 44. Remontée de quelques cheminées TPST: 1h30.

Découverte d'un trou aux environs du 44. Quelques ossements de chamois (dont 1 crane en bon état ramené) et de vaches au bas du puits d'entrée.

Montée au Gouffre à Maules de Bouilla et Daniel Cal. Fin de la topo et déséquipement complet de la galerie. TPST : 6h.

17h00 Départ de Dominique, Martine, son neveu, Claude et son frère.

18h00 Arrivée de Jeannot et Dominique sa copine.

Mardi 1^o Août

Matin : Lavage de tout le matériel du Gouffre à Maules.

15h00 Montée au GS 20 de Jeannot, Dominique, Daniel Collo et Bouilla. Escalade d'une cheminée et arrivée sur une plate forme; terminé.
TPST 1h.

17h00 Arrivée de Thierry. Partie de volley au Château.

Soir : Feu de camp.

Mercredi 2 Août

10h00 Montée de Bi-Carbure et Armand au Trou de la Fumée pour désobstruer. Véritable travail de romain à accomplir pour continuer dans ce trou.
TPST : 1h. Puis prospection.

Montée de Daniel Collo, Daniel Cal. et Thierry au Trou Lisse pour rééquiper les premiers puits. TPST:4h30.

15h00 Montée de Kiki et Bouilla au Trou de la Fumée. Descente dans ce trou puis pointage des 2 trous au-dessus du 46 découverts le 14.7.

16h00 Arrivée de Jean Marc et ballade au cirque de St Mame pour Pierrette, Isabelle et Jacqueline.

18h00 Partie animée de volley au Château.

Jeudi 3 Août

En raison de la pluie et du brouillard, cette journée est celle du repos.

Vendredi 4 Août

10h00 Départ de Thierry, Daniel Cal., Bi-Carbure et Armand au Trou PI pour commencer à l'équiper. Découverte d'une galerie et d'une grande salle avec plusieurs puits. A poursuivre. TPST : 5h30.

Départ de Daniel Col. et Jean Marc au col de Bovinant pour faire des photos.

11h00 Départ de Kiki et Bouilla pour le Trou de la fumée pour désobstruer. TPST : 2h. Un départ de puits est dégagé. Danger par éboulis. Désob. dans les 2 trous trouvés le 14/7. Même genre que pour le trou de la Fumée. TPST : 1h30.

Pointage de divers trous et du 6Id.

17h00 Arrivée de Ben-Hur

18h00 Partie de volley habituelle

21h00 Arrivée d'Alain et Josette Pacaud.

22h00 Arrivée de Bernard, Jacqueline, Marie Yvonne (soeur de Jacqueline), Josiane et Odile (soeur de Bernard).

Samedi 5 Août

Matin: Départ de Ben-Hur.

14h00 Départ de Daniel Collo, Daniel Cal., Kiki et Alain Pacaud pour le trou Pi. Jonction avec le Gouffre à Maules par l'un des puits découvert dans la nouvelle salle. TPST : 5h.

15h00 Départ de Pierrette, Isabelle, Jacqueline, Bernard, sa femme, Marie Yvonne, Odile et Josiane au Cirque de Saint MÈme.

17h00 Arrivée de Martine, Claude, Dominique, Riton, Christian, Yves le frère de Claude, Jean Claude et le Fossile.

Soir : Feu de camp et arrosage de la jonction.

Dimanche 6 Août

10h00 Montée au Trou Pi de Claude, Armand, Christian, Riton, Fossile, Jean Marc, Jean Claude et Thierry pour visiter le nouveau réseau. TPST: 5h. Montée à Bovinant par le Trou Pi, de Martine et Dominique.

10h50 Montée au Trou Pi de Bi-Carbure et Bouilla pour topographier le nouveau réseau. TPST: 8h.

15h00 Arrivée de Ben-Hur et départ d'Alain et Josette Pacaud.

18h00 Départ de Jacqueline, Bernard et Odile, puis de Daniel Collo.

22h00 Départ de Claude, Jean Claude, Fossile, Christian, Riton, Martine, Yves et Dominique.

Mardi 8 Août

10h00 Départ de Daniel Cal.
Montée au Trou Pi de Kiki et Thierry. Descente du P.20m (pt 30 de la topo du 6/8). Arrivée dans le méandre du Gouffre à Maules. TPST: 6h30.

11h00 Départ de Ben-Hur.

13h00 Départ de Marie Yvonne et Josiane.

Mardi 8 Août

10h00 Montée au Trou Pi de Bi-Carbure, Armand, Jean Marc et Bouilla. Désobstruction dans une petite galerie donnant dans une salle avec d'énormes concrétions, mais ça ne passe qu'à moitié par manque d'outils appropriés. Photos par Jean Marc et topo par Bouilla et Armand. TPST/5h.

14h00 Arrivée de Téfal (J.P. Poinas).

14h30 Montée au Gouffre à Maules de Pierrette, Isabelle, Jacqueline, Téfal et Kiki. Visite de la salle des boiseries. TPST: 1h30.
Montée de Thierry à Bovinant.

Mercredi 9 Août

Dans la nuit du Mardi au Mercredi, montée à Bovinant au cours d'une battue pour rechercher une fille du Château qui a disparue.

Journée de repos.

14h00 Départ de Bi-Carbure.

Le soir, visite de Christian.

Jeudi 10 Août

10h30 Montée au Trou Pi de Kiki, Téfal, Bouilla. Topo de quelques galeries. TPST:7h30.

Après midi Visite du Musée de la Correrie par Pierrette, Isabelle, Jacqueline, Thierry, Armand et Jean Marc.

Vendredi 11 Août

Matin Prise de contact avec les autorités de St Pierre pour une collocation. Résultats négatifs.

Après midi

Arrivée de Marcel, Michéle et Catherine, Christian, Marie Yvonne et Josiane, Alain, Josette et Gilbert.

Samedi 12 Août

09h00 Départ de Marcel, Michéle et Catherine,

10h00 Arrivée de Claude, Dominique et le Fossile, puis de Bernard et Jacqueline.

Montée au Trou Pi de Christian, Thierry, Téfal et Jean Marc. Désequipement du trou. TPST:2h30.

11h30 Départ du Fossile sur la face Ouest de la dent de l'Ours.

17h00 Arrivée de M. Carron, son gendre Gérard, Bruno et Martine.

18h00 Arrivée de Ben-Hur et Gilles Linger (FLT).

21h00 Méchouf animé avec la participation de quelques habitants du Château.

Dimanche 13 Août

08h00 Départ de Ben Hur et Gilles.

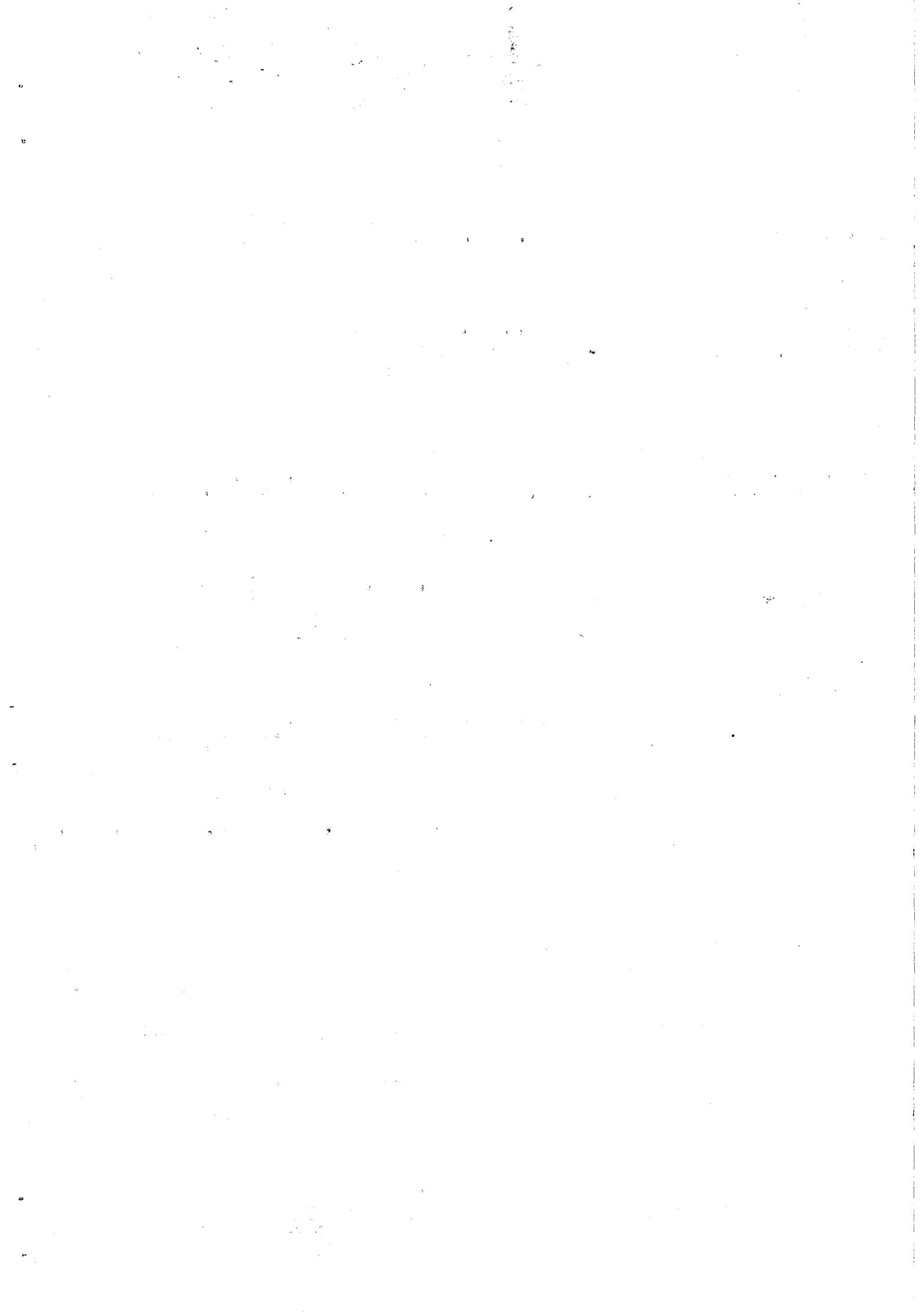
10h00 Départ du Fossile et de M. Carron pour le Pas Dinay. Lavage de tout le matériel du Trou Pi.

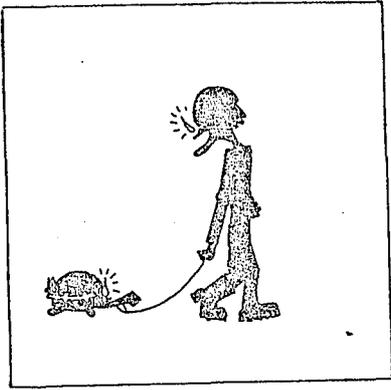
13h00 Départ de M. Carron, Gérard et Brunc.

14h00 Départ de Josette, Alain, Gilbert et Jacqueline. Montée de Josiane et Bernard au Pas Dinay. Vu un petit trou avec des ossements. TPST/ 0h30.

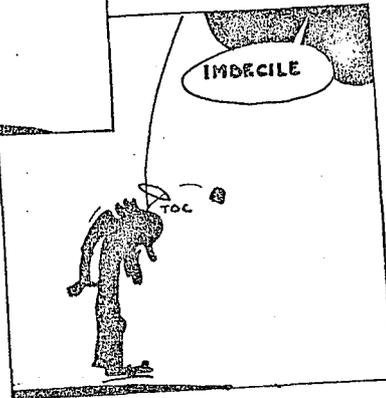
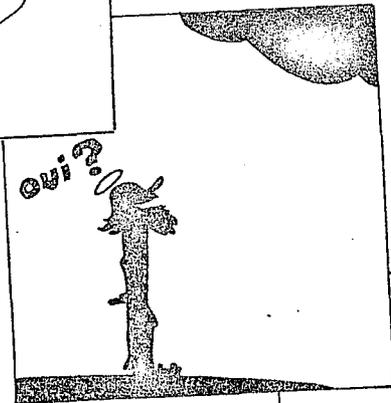
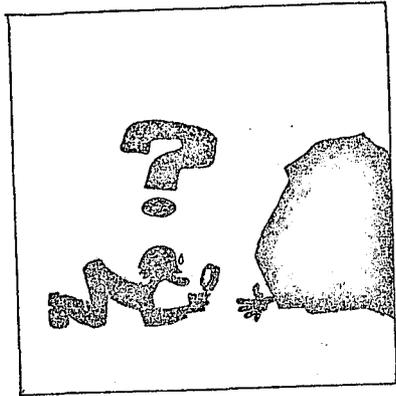
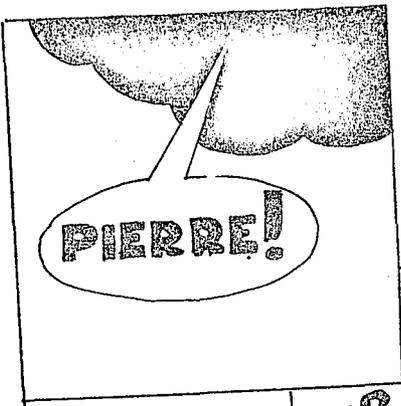
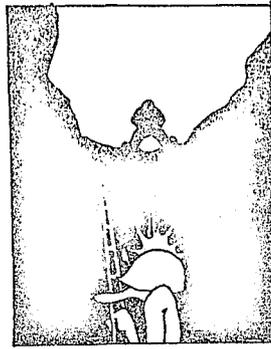
Montée à La Ruchère de Martine, Dominique, Téfal, J.Marc et Thierry. Vu un trou vers l'aérodrome. TPST: 1h30.

Montée au Gouffre à Maules de Pierrette, Fossile et Odile (habitante du Château), Claude et Kiki. TPST:1h00.





Signature



Signature

19 - 20 Août 1972

But: Ordonnaz (Ain)

Participants : Fossile, Michel M. + 1 invité (son beau frère)

Sortie photo au Gouffre de la Morgne. Descente jusqu'au fond.

--:--:--:--:--:--:--

19 - 20 Août 1972

But : Grotte de Jujurieux

Participants: Armand, Martine, Kiki, + 3 invités: Brigitte, Dominique, Bruno.

Ballade d'initiation jusqu'à la cascade.

--:--:--:--:--:--:--

19 - 20 Août 1972

But: Le Grand Som (Isère)

Participants: Alain P., Josette + 2 invités: Alain M. et Chantal

Sortie pedestre. Descente jusqu'à la résurgence de Noirfond.
Ballade dans les environs de la grotte de Fontaine Noire.

--:--:--:--:--:--:--

23 - 24 Août 1972

But: Le Grand Som (Isère)

Participants: Fossile, Armand, Kiki, Martine, Dominique G., Brigitte, Claude, Christian, J. Claude, Huguette, Gaby.

Rééquipement du Trou Pi (3 puits), le samedi et ballade dans le trou le dimanche.

--:--:~:~:~:~:~:~:~:~:~:~

2 - 3 Septembre 1972

But: Le Grand Som (Isère)

Participants: Alain P., Josette, Bouilla, Pierrette, Jeannot, les jumeaux, Claude, Ewaná, Jean Marc, J. Claude, + 4 invités: Alain M., Dominique, Christophe, Monique.

Samedi, désobstruction dans un trou souffleur au dessus du 46.
Descente des deux premiers puits du Trou Lisse, (initiation).

Dimanche matin, exercices en paroi. Prospection l'après midi. Découverte de deux trous sur les crêtes du rocher des Eparres. A revoir.

--:--:--:--:--:--:--:--:--

8-9-10-11 Septembre 1972

But: Le Grand Som (Isère)

Participants: Jojo, Bén Hur, Fossile, Patrick L., Monique, Pierrette, Bouilla, Claude, Kiki, Armand, Alain D., Michel, Bwana, Bi-Carbure

+ 4 invités: Mme Morfin, Bébé, Sylvaine, I copain d'Alain.

Vendredi: Désob. de la perte au bas du P.40 du Trou Pi par Ben Hur, Jojo, Patrick et Fossile.

Samedi : Désob. d'un trou souffleur au dessus du Trou de la Fumée par Kiki, Bwana, Armand, Patrick, Bouilla.

Prospection dans le même coin par Fossile.

Gouffre à Maules: visite jusqu'à la salle des boiseries par Bi-Carbure et Sylvaine.

Ballade à Bovinant par Pierrette.

Dimanche: Complément de l'équipement du Trou Lisse jusqu'aux grandes salles. TPST: 10h. (Patrick, Fossile, Michel, Alain, son copain).

Trou Pi: visite jusqu'à la salle de décantation (Claude).

Lundi : Prospection au pied des falaises du Cernay (Claude, Patrick)

--:--:--:--:--:--:--:--:--

15-16-17 Septembre 1972

But: Le Grand Som (Isère)

Participants: Elisabeth, Pierrette, Martine, Michele, Marcel, Bén Hur, Fossile, Popol, Jean Claude, Kiki, Armand, Claude, Bernard, Bouilla, Monique, Helmut.

Compte-rendu de la sortie

Un chié putain de merde de sale temps à la con comme il n'en existe qu'au grand Som régné sur la Chartreuse quand nous nous pointons au Château; un brouillard à se foutre la gueule en l'air à tous les voyages, un vent du Nord à vous congeler les bobôles, avec une humidité ambiante propre à vous couvrir le cul de lichens, mousse et autres champignons (poil au croupion). Nous sommes les premiers et installons le camp. Nous, c'est Kiki, Jean Claude, Bernard, Chloé, un bac à ciment, une putain de poubelle pleine de ciment, une pioche, une pelle, du maté spéléo, des sacs, etc... Le tout entassé dans la 2CV de Kiki, un vrai bordel ambulante.

Ensuite se radinent Bouilla, Pierrette et Armand. Comme il se fait tard, des mecs font la bouffe, d'autres commencent à aplanir la cave qui prend vite fait une gueule de piaule habitable.

Après un bref casse-dale, Bouilla et Bernard montent prospecter en surface vers le bout supposé du Trou Pi, les autres bossent dans la cave. (On pensait descendré dans le Trou Pi avec des fumigènes, mais comme y a pas de courant d'air, on en aurait pris plein la gueule). On trouvera que dale, bien que la zone soit pleine de cassures, dolines, décrochements... mais avec une chierie d'éboulis dans tous les coins et encore moins de courant d'air que dans la culotte d'un zouave membre de la ligue contre

le pet; aussi on descend vite fait sur le Château, où on retrouve les autres + Martine, Claude et Helmut jouant au volley, leur boulot fini, avec Marie-Noëlle et Odile, représentante bénévole et permanente du SCV au Château, qui plus tard nous fit une tisane de vulnéraire fort reconfortante et dotée de la propriété de vous faire pisser à corroder une ardoise de pissotière. Après la nuit tombe, on va à la soupe et on se pieutte, les uns dans la cave, qui est plus sèche que les chaussettes de l'archiduchesse l'autre sous la tente. Poil au nez.

Le lendemain, la merdouille de brouillard met les bouts. J'allais oublier de dire qu'arrivèrent le soir Marcel, sa bourgeoise, son lardon, et son Estafette 1000 (il vend des descendeurs sur les marchés de Craponne, Briandas et Chaponost). Le lendemain donc, arrive Décibebelle, alias Monique, dans une putain de 4L presque neuve.

Monique, Claude, Bouilla, Bernard montent dans le même coin que la veille histoire de dépuceler un trou qui pourrait donner sur le Trou Pi. Un bloc gêne le passage et nous le ferons sauter en lui filant un pain de gomme au cul, histoire de lui apprendre à faire chier les spéléo. On pourra pas voir le résultat de la désobstruction (poil au zob) (poil aux zoi-gnons), vu qu'il en sort aussitôt une fumée à vous faire passer l'envie de dégorger le poireau à tout jamais. Comme on n'est pas la moitié d'un con, on n'y va pas voir, sauf Claude, et on redescend sur le Château une fois de plus, après avoir salué de loin un jumeau accompagné de l'autre jumeau et de leurs parents, qui sont parents de deux jumeaux qui ressemblent à une goutte d'eau qui aurait une soeur jumelle semblable à elle.

Pendant ce temps, Popol, Ben-Hur, J-Claude et Marcel rééquipaient le Trou Lisse, façon La Tronche, de façon à le rendre inaccessible à tous ceux qui n'ont pas la qualification d'instructeur fédéral FFS actif et en pleine forme, avec 36 spits à chaque puits. Seuls les deux premiers furent rééquipés, faute de temps.

Après ça, descente au Château, remballage du camp et retour sur Lyon, via St Pierre d'E où nous visitâmes une exposition mycologique. Kiki et Armand purent vérifier si les champignons cueillis l'après midi ne risquaient pas de les faire crever la gueule ouverte, la langue noire et les yeux pleins de mouches.

Bernard D.

P.S: Je veux pas de censure.

---:---:---:---:---:---:---:---:---:---

22-23-24 Septembre 1972

But: Le Grand Som (Isère)

Participants: Ben Hur, Fossile, les jumeaux, Monique, Michel, Gaby, Hugnette, Jojo, Jean Marc, Alain P., Ewana, Pierrette, Bouilla.

Vendredi : Départ de Lyon pour Fossile, Ben Hur, Monique, Jean Marc.

Samedi : Suite du rééquipement du Trou Lisse (Jojo, Jean Marc, Alain, Ben Hur, Monique, Fossile).

Prospection au dessus du parking. Vu le trou découvert au début du mois. Obstrué à -10m. Découverte d'un nouveau trou à 10m du parking (Alain, Jojo, J.Marc, Fossile).

Suite de la désob. du trou au dessus du 46 (Bouilla).

Dimanche : Déséquipement du I° puits du Trou Pi (Ben Hur, Monique, Alain, Fossile).

Vu le Trou découvert la veille. Puits de 17m. Vaste salle, deuxième puits de 10m, autre vaste salle, Obstruction à - 40m environ (Monique, Fossile, Michel, Thierry, Jojo, J.Marc, Ben Hur, Ewana, Alain, Pierrette, Odile).

Réquipement du I° puits du Trou Pi (Bouilla).

Bouilla

--:--:--:--:--:--:--:--:--:--:--

S.C.V. ETAT CIVIL

Jean François DURON, alias Jeff, ex-membre du SCV nous annonce son mariage pour une date prochaine. Meilleurs voeux schtroumpfesques aux nouveau couple.

Merckx, autre ex-membre du SCV, se rappelle à notre bon (pas tant que ça) souvenir depuis sa caserne des Transmissions à Epinal.

La Rédaction

--:--:--:--:--:--:--:--:--:--:--

ARTICLES SUR LA SPELEOLOGIE RELEVES DANS DES
PERIODIQUES DE JUILLET - AOUT

La République (Var) 22.6.1972

8 enfants en perdition dans une rivière souterraine près de NEOULES. Ils sont sauvés après quatre heures d'effort. Trois d'entre eux doivent hospitalisés à Brignolles.

Dernière Heure Lyonnaise 6.8.1972

Pour les coulisses de l'exploit, dix des plus grands spéléologues français remontent une rivière souterraine dans l'Ariège (Borde de Crues).

La République (Var) 9.8.1972

L'expédition spéléologique dans l'Himalaya de trois jeunes toulonnais en difficulté en Afghanistan.

Dernière Heure Lyonnaise 8.8.1972

- Gouffre Berger: 19 spéléologues britanniques descendent jusqu'au siphon et remontent à la surface en moins de 10 heures.

- Objectif d'une expédition grenobloise : percer le secret de la "rivière de la boue".

Dernière Heure Lyonnaise 20.8.1972

Berger 72 : les spéléologues ont été arrêtés par l'abondance des eaux souterraines.

Dernière Heure Lyonnaise ?.8.1972

Berger 72 : des spéléologues de Seyssins, Sassenage et Grenoble explorent la mystérieuse rivière de la boue.

Expédition: groupe spéléo foyer des jeunes de Seyssins

spéléo groupe sassenageois

spéléo club de Vizille

groupe spéléo Montagne-Club Léo-Lagrange de Grenoble

Dernière Heure Lyonnaise 21.8.1972

A huit N - 2 de la fin de leur expérience d'une semaine hors du temps, trois jeunes spéléologues bressans "voyageurs hors du temps" nous ont dit : "Ce que Michel Siffre est en train de réaliser est fantastique..." Expérience survie au Puits de Rappe (Ain) durant une semaine de 3 spéléos du club de Bourg.

Le Progrès 12.9.1972

"Un nouveau gouffre découvert dans le Vercors", entre le Moucherotte et la Cote 2000, découvert par des spéléos de Villard de Lans. Actuellement - 330 m : à-pic d'une centaine de mètres, un scialet, un méandre très étroit descend sur 500m de long et au terme d'une dénivellation de 200 m aboutit à une salle éboulée ou souffle un violent courant d'air. Température 2 à 3 degrés...

L' Exploration

Les cavités réservées à l'exploration sont les plus nombreuses, et elles sont extrêmement variées. Les grottes horizontales peuvent être des boyaux de quelques dizaines de mètres ou bien de vastes réseaux - labyrinthes ; les 2 plus grandes cavités mondiales sont en Suisse et aux Etats Unis et ont un développement supérieur à 100 km chacune.

Les gouffres peuvent par des puits de 10 à 100m ou quelques rares verticales de 200 à 330 mètres donner naissance à des réseaux très profonds comme le gouffre de la Pierre Saint Martin et le Gouffre Berger; ceux-ci s'ouvrent en France, et sont les deux plus profonds gouffres mondiaux atteignant la cote de moins 1150 mètres environ.

Il est évident que de telles cavités ne sont fréquentées que par des spéléologues pratiquant régulièrement mais il n'est pas exclus qu'en fin de stage d'initiation, ou en fin de centre de vacances d'adolescents - dans la mesure où l'encadrement spécialisé le permet et où les participants en ont la possibilité matérielle et physique - de mettre au programme une cavité d'exploration. C'est en fait l'ouverture vers un perfectionnement dans la pratique de la spéléologie.

Comment se perfectionner

Le problème de la continuité se pose souvent après les vacances, suite à la visite de deux ou trois grottes. Une simple initiation ne doit être qu'une ouverture d'esprit et doit pousser le jeune adolescent ou l'adulte à mieux se connaître, et la spéléologie est un moyen qui permet souvent de dépasser les limites que l'on croit connaître. Le perfectionnement sur le plan technique ou au niveau des connaissances scientifiques peut se faire différemment selon les possibilités.

les clubs de spéléologie

Il existe environ 300 clubs de spéléologie en France, groupant 5000 spéléologues. Ces associations sont très variées; soit elles fonctionnent avec le statut type loi 1901, soit elles sont rattachées à des institutions telles que le club Alpin, soit elles sont des sections d'associations de jeunesse et d'éducation permanente (foyers et clubs de jeunes).

Si certains clubs pratiquent uniquement des explorations, la plupart effectuent des sorties d'initiation de perfectionnement ou organisent des projections et des causeries.

La quasi totalité des clubs et des spéléologues sont membres de la Fédération Française de Spéléologie, fédération récente qui a été créée en 1963. Un tel regroupement national a permis de mettre en place des structures : c'est ainsi que la France a été divisée en 12 régions placées chacune sous la responsabilité d'un délégué régional. Un comité départemental présidé par un délégué est en place ou en voie de l'être sur le plan local. D'autre part, une dizaine de commissions spécialisées se sont créées sur le plan national, et en particulier l'ECOLE FRANÇAISE DE SPELEOLOGIE qui a toute responsabilité de la formation et du perfectionnement des spéléologues.

L'Ecole Française de Spéléologie

C'est en fait la Commission des stages de la Fédération Française. Les stages de l'E.F.S. se sont structurés en raison des trois grandes formes de la spéléologie actuelle que nous appelons :

- x Spéléologie d'exploration (dans le cadre des clubs)
- x Spéléologie de recherche (dans le domaine scientifique)
- x Spéléologie en tant que sport de plein air et découverte du milieu souterrain (dans les associations de jeunesse et de loisirs, dans les centres de vacances).

D'une part, pour permettre des explorations et des sorties d'initiation en toute sécurité, et pour confirmer les compétences des cadres des clubs, quatre degrés ont été créés, et peuvent être obtenus à l'issue de stages.

Il existe des sessions départementales d'équipier de SPELEOLOGIE, qui donnent aux jeunes qui ont plus d'une année de pratique dans un club, les éléments de sécurité indispensables, et qui leur font prendre conscience des multiples aspects de la spéléologie, qui leur donnent un minimum d'informations sur le plan de l'organisation départementale.

Les stages régionaux forment des INITIATEUR DE SPELEOLOGIE. Ce sont des chefs d'équipes qui sont compétents et aptes à faire des sorties d'initiation en toute sécurité. Ces stages permettent aux membres de différents clubs d'une même région de se mieux connaître, et consolident ainsi l'organisation régionale. Il existe 8 centres régionaux répartis selon la densité géographique des spéléologues en France.

.../...

Les stages de Moniteur fédéral sont organisés à l'échelon national et destinés à la formation de responsables de clubs, et de chefs d'expéditions spéléologiques. Au cours de ces stages sont étudiés très en détail l'organisation nationale, le matériel et les techniques nouvelles, les applications scientifiques de la spéléologie.

Le brevet fédéral d'instructeur est décerné à un moniteur qui a participé à l'encadrement d'un certain nombre de stages.

L'Ecole Française de Spéléologie et certaines autres commissions nationales ont mis en place des stages spécialisés destinés à compléter les connaissances des spéléologues dans un domaine particulier : stages scientifiques, stages de secourisme et sauvetage en grotte. Il est envisagé en outre prochainement des stages de recyclage technique et pédagogique destinés aux cadres de tous les stages.

D'autre part, vu le développement considérable de la pratique de la spéléologie dans les associations de jeunesse et de loisirs, et les centres de vacances d'adolescents, l'Ecole Française de Spéléologie a mis en place des stages nationaux d'INITIATEUR DE SPELEOLOGIE. Ceux-ci sont destinés en priorité aux titulaires du livret d'aptitude de moniteur de centre de vacances collectives ayant déjà effectué un stage d'initiation à la spéléologie et de découverte du milieu souterrain. Il est envisagé en outre que les moniteurs fédéraux qui dirigeront des stages d'initiation répondant à certains critères pourront délivrer au nom de l'E.F.S. des attestations de stage.

Pour conclure, nous dirons qu'il est vraiment souhaitable qu'un centre de vacances s'implantant dans une région favorable à la pratique de la spéléologie puisse proposer aux jeunes cette activité qui les passionnera. Cependant, il est indispensable que l'équipe de direction du centre se renseigne au préalable sur les possibilités techniques et matérielles, et ne laisse pas une équipe de jeunes évoluer sous terre sans un encadrement compétent.

Il est aussi indispensable de penser aux problèmes de police d'assurance qui doit couvrir la pratique de la spéléologie.

../...

-----+
C O R D O N N E R I E

XXXXXXXXXXXXXXXXXX

P I E R R E

+++++

CORDONNERIE PIERRE , 8 rue Pierre DUPONT 69- SAINT FONTS

Téléphone : 70. 28. 49

POUR VOS RANDONNEES EN MONTAGNE
EN SPELEOLOGIE

T O U T L E M A T E R I E L O C C A S I O N

A DES PRIX INTERESSANTS

SKIS BOIS ET ALUFLEX, et FOND - CHAUSSURES SKI ET MONTAGNE -
RANGHERS - CHAUSSURES BASSES - CORDAGES ET SANGLES EN NYLON
PIOLETS - SAC A DOS - SAC DE COUCHAGE - TREILLIS (vestes et
pantalons) SAC MARIN - ANORAK NYLON - PONCHO - VESTES EN CUIR
et BOTTES pour moto - MOUFFLE EN MOUTON - MUSETTES - GUETRES
en toile - MASSETTE - PEAU DE PHOQUE - BIDONS ET GANELLES -
CEINTURONS - CEINTURES EN TOILE - GANTS EN TOILE etc...
ouvert de 7h à 13h et de 15h à 20h
(fermé le lundi)

-----+
C H R I S T I A N E
XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

E T

M I C H E L
XXXXXXXXXXXX

C O I F F U R E D A M E S
S O I N S D U C H E V E U

26, rue Flachet -69-VILLEURBANNE

Tél. 84.30.52

P E R R U Q U E S
XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

B E A U T E
XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

P O S T I C H E S
XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

309, cours Emile Zola

69- VILLEURBANNE

Tél. 84.85.13

The first part of the document discusses the importance of maintaining accurate records of all transactions. It emphasizes that every entry should be supported by a valid receipt or invoice. This ensures transparency and allows for easy verification of the data.

In the second section, the author outlines the various methods used to collect and analyze the data. This includes both primary and secondary data collection techniques. The analysis focuses on identifying trends and patterns over time, which is crucial for making informed decisions.

The third part of the document provides a detailed breakdown of the results. It shows that there has been a significant increase in sales volume, particularly in the online channel. This is attributed to the implementation of the new marketing strategy and the improved user experience on the website.

Finally, the document concludes with a series of recommendations for future actions. It suggests continuing to invest in digital marketing and exploring new product lines to further drive growth. Regular monitoring and reporting will be essential to track the success of these initiatives.